



THÉÂTRE
PARIS-VILLETTE

DOSSIER DE PRESSE

CONTACT FRANCESCA MAGNI

06 12 57 18 64 / francesca.magni@orange.fr

CONTACT THÉÂTRE PARIS-VILLETTE / ANNE-LAURE HEUSSE

01 40 03 72 41 / presse@theatre-paris-villette.fr

Virginie Despentes
APOCALYPSE BÉBÉ
mise en scène et adaptation Selma Alaoui (Collectif Mariedl)
12 – 28 MARS 2019

APOCALYPSE BÉBÉ

PRIX DE LA CRITIQUE 2017 (BELGIQUE) - 3 NOMINATIONS

> MEILLEUR SPECTACLE > MEILLEURE ACTRICE > MEILLEURE SCÉNOGRAPHIE

d'après Virginie Despentes

mise en scène et adaptation Selma Alaoui

avec Maude Fillon, Nathalie Mellinger, Achille Ridolfi, Éline Schumacher, Aymeric Trionfo, Mélanie Zucconi

scénographie & costumes Marie Szersnovicz

création lumière Simon Siegmann

création sonore Guillaume Istace, David Defour

dramaturgie & vidéo Bruno Tracq

assistanat à la mise en scène Amel Benaïssa, Jeanne Dailier

direction technique Rémy Brans

conseil vidéo Arié Van Egmond

conseil artistique Émilie Maquest, Coline Struyf

coproduction : Théâtre de Liège, Théâtre Varia - Bruxelles, Théâtre de Namur, Théâtre le Manège - Mons / avec l'aide de la Fédération Wallonie
Bruxelles-Service du théâtre et du Centre des Arts Scéniques et la COCOF / diffusion : Cécile Jeanson - Bureau FormArt

© Lou Hérion

DU MARDI 12 AU JEUDI 28 MARS 2019

AU THÉÂTRE PARIS-VILLETTE

mardi, mercredi, jeudi à 20h / vendredi à 19h / samedi à 20h / dimanche à 15h30

—| relâche lundi

DURÉE : 1H50

GRANDE SALLE

DÈS 15 ANS

TARIFS : PLEIN 20 € - RÉDUIT 15 € - JEUNES (-30 ANS / ÉTUDIANTS) 12 €

INFOS / RESA : 01 40 03 72 23 / resa@theatre-paris-villette.fr / en ligne sur www.theatre-paris-villette.fr

[accès](#)

Théâtre Paris-Villette

211 avenue Jean Jaurès 75019 PARIS

Métro ligne 5 : Porte de Pantin

Tramway 3B : Porte de Pantin - Parc de la Villette

Station Vélib à proximité avenue Jean Jaurès

Valentine a disparu. Mandatée pour la retrouver, Lucie Toledo, jeune détective peu expérimentée s'adjoit les services de la Hyène, enquêtrice charismatique un poil déjantée, aux méthodes parfois discutables mais redoutablement efficaces.

À mi-chemin entre le road movie et le polar, cette épopée improbable à l'humour dévastateur nous entraîne de Paris à Barcelone, à la recherche des traces de vie de Valentine. Un voyage initiatique et coup de poing !

« Je suis la peste, le choléra,
la grippe aviaire et la bombe A.
Petite salope radioactive,
Mon cœur ne comprend que le vice
Transuraniens, humains poubelles,
Contaminant universel. »

Valentine, In *Apocalypse bébé*



NOTE D'INTENTION

« *Apocalypse bébé* est l'un des textes qui m'a le plus marqué ces dernières années. Sixième roman de Virginie Despentes et œuvre assez inclassable, c'est le genre de livre qu'on dévore sans pour autant consommer. C'est à dire qu'au-delà du plaisir pur qu'on ressent à le traverser, on en garde une mémoire vivace et profonde – pour longtemps. Pour ma part, en regard des quelques années qui me séparent de la première lecture de l'ouvrage, je vois maintenant avec évidence combien ce livre, lu dans une optique de loisir absolu et non de recherche, est venu tranquillement teinter mon imaginaire, comment il s'est distillé dans mes différents travaux et combien aujourd'hui il s'impose à moi de manière évidente comme matière à un nouveau spectacle.

Je m'intéresse à l'œuvre de Virginie Despentes depuis longtemps et son travail a suscité en moi des réactions très diverses au fil de l'âge, de l'expérience et du moment vécu : excitation, appétit pour l'interdit, trouble devant l'audace, réjouissance, perplexité, connivence, consolation, motivation... En tout cas, j'ai conservé toutes ces années une admiration pour la personnalité de cette écrivaine et cinéaste ainsi qu'un grand respect pour ses combats, son éveil et ses choix.

Vient maintenant le désir de réaliser un travail théâtral d'après *Apocalypse bébé*. **Livre trépidant, féroce, drôle et en même temps troublant** - une sorte de mise à nu de personnages qui émeuvent, par leur médiocrité autant que par leur exceptionnelle singularité. **Une œuvre chaude. Intense. Une langue tonique**, qui transposée à la scène peut faire naître un spectacle vibrant.

Au-delà de la remarquable vitalité du texte, *Apocalypse bébé* renferme une dimension politique : un regard visionnaire sur une époque qui évolue à grande vitesse. La pièce met en avant des personnages que l'on croise rarement sur les plateaux de théâtre : femmes loin des stéréotypes, jeunes à la personnalité acérée ou vulnérable, riches à la dérive, pauvres combattifs, marginaux. C'est la promesse tacite que contient l'ouvrage : une peinture résolument contemporaine de notre société, déjouant les représentations clichées de ceux qui le peuplent et invitant à une réflexion sur les nouveaux enjeux d'un monde en mouvement. »

Selma Alaoui

VIRGINIE DESPENTES

Virginie Despentes (1969) est une écrivaine et réalisatrice française. À 17 ans, elle s'installe à Lyon puis à Paris où elle enchaîne les petits boulots (femme de ménage, prostituée par Minitel, pigiste pour journaux rock, critique de films, vendeuse chez des disquaires et en librairie). En 1994, après avoir contacté plusieurs grandes maisons d'édition, elle confie son premier manuscrit *Baise-moi* au jeune éditeur Floran Massot. *Baise-moi* est un polar violent et hors normes, peuplé de paumés, de junkies et de partouzards. Il se vendra à plus de 50.000 exemplaires et lui attirera autant le succès qu'une réputation de romancière subversive. Quelques années plus tard, l'adaptation qu'elle fait de cette œuvre au cinéma avec des actrices issues du porno déclenchera une vaste polémique.

Au fil de l'écriture de nouvelles et romans, sa renommée augmente : *Les chiennes savantes* (un polar dans le monde de la nuit), *Les jolies choses* (un remake grunge des *Illusions perdues*, prix de Flore 1998, adapté au cinéma par Gilles Paquet-Brenner), *Teen Spirit* (récit d'un punk trentenaire, largué et agoraphobe) ou encore *Bye Bye Blondie* (une plongée dans l'univers d'une punkette des années 80) déploient un style nerveux et vivant, mêlant oralité, réalisme cru, poésie de la déviance et goût pour la chronique sociétale. À la fois symbole d'une certaine littérature trash et regard aiguisé sur les inégalités et discriminations de notre société occi-

dentale, Despentes s'impose comme « la chef de file d'une génération gaiement libertaire et décomplexée ».

Virginie Despentes écrit « avec une syntaxe qui donne au lecteur l'impression d'être encore plus dopé qu'un coureur du Tour de France » (F. Beigbeder). Elle « sent son époque », lui apporte un style particulier « un son résolument moderne et urbain », nourri d'argot, de verlan et de franglais. Sans être frontalement militante, Despentes affirme son engagement dans l'essai autobiographique *King Kong Théorie*. Elle y dévoile avoir été victime d'un viol à l'âge de 17 ans et milite pour un nouveau féminisme qui prendrait en compte la révolution des genres (2006).

Parallèlement à son œuvre littéraire, elle continue de cultiver un goût pour les icônes rock et alternatives : contribution à des publications avec Rock&Folk ou Les Inrockuptibles, préface pour un ouvrage sur le groupe punk Bérurier Noir, traduction depuis l'anglais des œuvres de Lydia Lunch, Poppy Z. Brite, ou Dee Dee Ramone, collaboration aux albums de Placebo ou d'A.S. Dragon, etc.

En 2009, elle réalise *Mutantes*, un documentaire sur le mouvement queer et le féminisme pro-sexe et plus dernièrement l'adaptation cinématographique de son livre *Bye Bye Blondie* avec Béatrice Dalle et Emmanuelle Béart.

2010 marque son retour au roman : elle publie *Apocalypse bébé* chez Grasset, qui obtient un retentissement public et critique. Le livre est en lice pour le Goncourt avant de recevoir le prestigieux Prix Renaudot.

Début janvier 2016, Virginie Despentes devient membre du jury de l'Académie Goncourt après avoir été membre du jury du prix Femina en 2015. Les membres (au nombre de 10) sont chargés de remettre le Prix Goncourt. Selon un juré Goncourt, Virginie Despentes a été choisie, car « elle est singulière, très différente de nous » et « qu'elle apporte quelque chose de neuf en littérature ».

En 2015, elle publie *Vernon Subutex 1 et 2* chez Grasset ; le tome 3 sort en 2017. *Vernon Subutex 1* reçoit trois prix en 2015 : le prix Landerneau, le prix Anaïs-Nin et le prix La Coupole. Il fera l'objet d'une adaptation sur petit écran pour Canal+ au premier semestre 2019.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Selma Alaoui

adaptation et mise en scène

Selma Alaoui vit à Bruxelles où elle travaille comme actrice et metteuse en scène.

Après sa formation à l'INSAS, elle a joué notamment sous la direction de Nicolas Luçon, Anne-Cécile Vandalem, Armel Roussel. Au cinéma, elle a tourné pour Vincent Lannoo, Bruno Tracq ou encore les frères Dardenne. Son travail de mise en scène explore les thèmes de l'identité, la vie en société ou la famille de manière poétique et organique : *Anticlimax* de Werner Schwab (Prix de la Critique Belge - Meilleure Découverte 2007), *I would prefer not to* (Meilleure mise en scène 2011), *L'amour, la guerre, Notes pour le futur*, ainsi que plusieurs formes courtes (d'après Kathy Acker et Virginia Woolf). Sa dernière création est l'adaptation du roman *Apocalypse bébé* de Virginie Despentes.

Elle est la fondatrice et co-directrice artistique du collectif théâtral Mariedl depuis 2007, compagnie contrat-programmée de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Mariedl est en résidence artistique au Théâtre Varia à Bruxelles. Selma Alaoui est artiste en compagnonnage au Théâtre de Liège. Depuis 2012, elle enseigne régulièrement à l'INSAS, au Conservatoire de Mons et à l'IAD.

LE COLLECTIF MARIEDL est un collectif théâtral belge qui réunit des projets collaboratifs depuis 2007. Émilie Maquest, Selma Alaoui et Coline Struyf ont créé plus de dix spectacles en Belgique et à l'étranger, formes courtes et longues, dont *I would prefer not to*, *L'amour, la guerre*, *Un fils de notre temps*, *Balistique terminale*, *Homme sans but*, *Roubignoles*, etc...

Mariedl n'a ni manifeste ni dogme, si ce n'est celui d'être au plus près de nos désirs et de nos questionnements - qui évoluent avec le temps et le monde dans lequel nous vivons. Peut-être notre maxime pourrait-elle être «Faire de cet espace de création qui est le nôtre, un endroit de liberté pour ceux qui le font et ceux qui viennent le voir. »

Passant de la mise en scène, à l'assistantat ou au jeu, les membres de Mariedl travaillent à ce que leurs spectacles, exigeants et organiques, invitent à questionner le théâtre comme une mise en tension de matériaux hétérogènes. La confrontation d'énergies brutes, l'interpellation critique et le lâcher-prise composent un langage physique intime qui, dans chaque création, explore les errances et les fulgurances de destins contemporains.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Maude Fillon

interprétation

Maude Fillon a commencé le théâtre dès l'âge de sept ans. Après un bac option théâtre, elle poursuit des études de médiation culturelle à Bordeaux. Durant cette période, elle suit les cours de Gérard David au conservatoire de Mérignac. Elle continue son parcours à Perpignan où elle intègre la licence professionnelle de concepteur réalisateur d'intervention théâtre (apprentissage de la scénographie, régie et technique lumière ...). En 2015, elle finit la formation d'interprétation dramatique de l'INSAS à Bruxelles où elle a notamment travaillé sous la direction d'Anne-Marie Loop, Michel Dezoteux, Ingrid von Wantoch, Anette Sachs, Armel Roussel... En 2016, elle crée et joue le spectacle *Ourson* avec Louise Hamel. Elle joue également dans *Zone Protégée* d'Aymeric Trionfo.

Nathalie Mellinger

interprétation

Après avoir étudié et enseigné la littérature anglaise et américaine en France, Nathalie Mellinger sort diplômée de la section interprétation dramatique de l'INSAS (Bruxelles) en 2001, et joue depuis au théâtre sous la direction entre autres de Lorent Wanson, Michel Didym, Sabine Durand, Armel Roussel, Selma Alaoui, Vincent Hennebicq, Myriam Saduis, Coline Struyf. Au cinéma elle compose entre autre en langue anglaise le premier rôle de *When you fall into a trance*, premier long métrage de l'artiste Emily Wardill, présenté à la biennale de Sydney et au BFI festival de Londres.

Achille Ridolfi

interprétation

Achille Ridolfi est un comédien liégeois né en juin 1979. En 2002, il décide de suivre une formation de comédien à l'INSAS à Bruxelles. En 2006, il commence à travailler comme comédien et parallèlement aux spectacles auxquels il participe, il écrit et compose des chansons de plus en plus fréquemment (deuxième lauréat et prix du public lors de la biennale de la chanson française en 2008). On a pu le voir dans de nombreuses pièces, notamment sous la direction de Michel Dezoteux, Lorent Wanson, Julie Annen, Virginie

Strub, Aurore Fattier, Selma Alaoui. Au cinéma, il joue dans des projets réalisés par Bernard Campan, David Lambert, Gaëtan Bevernaege... En 2014, il remporte le Magritte du Meilleur espoir masculin pour son rôle du père Achille dans *Au nom du fils* de Vincent Lannoo, un réalisateur avec lequel il continue de collaborer, notamment avec la série *Trepalium*, diffusée dernièrement sur Arte. Prochainement, on le retrouvera au théâtre dans son premier seul en scène et au cinéma dans *Drôle de père*, réalisé par Amélie Van Elmbt.

Eline Schumacher

interprétation

Née 1991 dans la région de Charleroi, Eline Schumacher entre à l'INSAS dans la section interprétation dramatique en 2009. Au cours de ses études elle participe à plusieurs projets de fin d'études. Avec la Compagnie F.A.C.T, elle met en scène sa première création *Manger des épinards c'est bien; conduire une voiture c'est mieux* qui, après plusieurs résidences et quelque bancs d'essais est créée en octobre 2015 à la Maison de la culture de Tournai. Nommé aux Prix de la Critique dans la catégorie Meilleure Découverte en 2015, le spectacle continue son aventure à la Schaubühne à Berlin en 2016, au Manège - Mons et aux Tanneurs à Bruxelles en 2018. Les Tanneurs et le Manège - Mons organiseront chacun un temps focus présentant sa première création et son nouveau spectacle *La ville des zizis*.

En janvier 2015, elle joue au Théâtre Océan Nord à Bruxelles dans *Katzelmacher/R.W. Fassbinder* mis en scène par Leticia Garcia. En 2016, elle joue dans *La Princesse au petit pois* mis en scène par Sofia Betz aux rencontres jeune public de Huy. Elle participe en janvier 2017 au spectacle de Jasmina Douieb, *Taking Care of baby*.

En mars 2017, elle présente une forme courte de son prochain spectacle *La ville des zizis* lors du festival XS au Théâtre National. Elle jouera également dans le spectacle *Variations* de Nicolas Mouzet-Tagawa présenté aux Tanneurs et à Nancy.

Elle a reçu le Prix du Meilleur espoir féminin aux Prix de la critique 2015.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Aymeric Trionfo

interprétation

Aymeric Trionfo est né à Fribourg en 1987. Après avoir travaillé dans la construction et le bâtiment, il s'intéresse aux décors de théâtre puis rapidement au métier de comédien. Il fera une année de conservatoire préparatoire avant d'être admis à l'INSAS en 2011. Après ses études, en 2015, il joue dans le spectacle *Après la peur* d'Armel Roussel. Dans la même saison, il met en scène *Zone Protégée*, un texte dont il est aussi l'auteur, au Théâtre Les Tanneurs. Cette même saison, il joue dans *Lampedusa Snow* de Lina Prosa, dirigé par Simone Audemars.

Mélanie Zucconi

interprétation

Après avoir suivi une formation au Théâtre de l'Acte à Toulouse et dans différents conservatoires à Paris, Mélanie Zucconi entre à l'INSAS en interprétation. Elle en sort diplômée en 2002 et parfait sa formation en suivant plusieurs stages, notamment avec Armando Punzo, Transquiquennal, Noëlle Renaude et Robert Cantarella, Dominique Cabrera et Marilyn Canto, et TG Stan. Elle partage alors son travail entre la France et la Belgique. Parallèlement, elle fonde le collectif Groupe TOC, avec lequel elle travaillera pendant plusieurs années. Elle remporte le prix d'interprétation féminine au Festival du Très Court-Métrage au Forum des Images, à Paris, pour le film *Karaoke* de Vittoria Matarrese. Depuis 2010, elle a principalement collaboré avec les collectifs Transquiquennal et Tristero. Elle est nommée « meilleure actrice » pour son interprétation dans *La Estupidez* aux Prix de la critique en 2012. On devrait la voir prochainement dans les projets *Leave a comment* avec la compagnie Tristero, *Philip Seymour Hoffman, par exemple* avec le collectif Transquiquennal et *Pink boys and old ladies* dans une mise en scène de Clément Thirion.

Marie Szersnovicz

scénographie & costumes

Diplômée en 2005 de l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg, Marie Szersnovicz a été formée à la scénographie et à la conception de costumes. Elle fait ses armes au Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence comme assistante scénographe.

Installée à Bruxelles depuis 2006, Marie Szersnovicz collabore avec les metteurs en scène Noémie Carcaud (*Au plus près, Take Care*), Anne-Cécile Vandalem (*Habit(u)ation*), Stéphane Arcas (*L'argent, Bleu Bleu*), Sabine Durand (*Le Banquet dans les bois*), Philippe Blasband (*Le tramway des enfants*), ainsi qu'avec David Strosberg (*Et avec sa queue il frappe, Petites histoires de la folie ordinaire*). Elle travaille parfois en Suisse notamment avec les metteurs en scène Eric Devanthery et Nalini Menamkat.

Depuis 2008, elle a développé une complicité particulière avec Transquiquennal (*Blind Date 3, Coalition* (avec Tristero), *Capital Confiance* (avec le groupe Toc), *La Estupidez, Quarante et un* et *Moby Dick en répétition*), mais également avec Tristero (*Reset, Toestand, A map of the world, We Want More* (avec Transquiquennal)), Guy Dermul (*Barakstad, It's my life and I do what I want* (avec Pierre Sartenaer), *Skieven, Mest*), et Virginie Thirion (*Une veillée*).

Initiée à la danse contemporaine par Jan Fabre, elle a participé à plusieurs pièces en tant que stagiaire puis accessoiriste au festival d'Avignon (*L'Histoire des larmes, Je suis sang, Le Roi du plagiat, In lacrimum*), ainsi qu'avec Angelin Preljocaj (*Near Life Experience*). Elle est plus tard co-scénographe de (*Traces*) de Faustin Linyekula. Elle travaille ensuite avec Lisbeth Gruwez, Cindy Van Acker, Coraline Lamaison, Perrine Valli, Ula Sickle et Serge Aimé Coulibaly.

Marie Szersnovicz a été plusieurs fois nommée aux Prix de la Critique. Elle reçoit en 2011 le Prix de la Meilleure création artistique et technique pour *Habit(u)ation* d'Anne-Cécile Vandalem. Elle reçoit ce même prix en 2012 pour la scénographie et les costumes de *La Estupidez* de Rafael Spregelburd, mis en scène par Transquiquennal.